

Le Parlement Indigène plaide pour construire un monde de paix



Caracas, 11 janvier (RHC) La nouvelle présidente du Parlement Indigène d'Amérique (PIA) au Venezuela, Kariela Aray, a assuré que la lutte pour la construction d'un monde de paix est aujourd'hui un défi pour les peuples originaires.

La représentante du peuple Warao, qui a prêté serment la veille comme dirigeant de cette organisation dans cette nation sud-américaine, a exprimé dans des déclarations exclusives à Prensa Latina, que les peuples autochtones de tous les pays se sont engagés à faire entendre leur voix dans tous les coins de la planète.

«Une seule voix, une seule, en fonction de l'équilibre cosmique que nous voulons atteindre tel que défini par les couleurs de notre wuipala (drapeau à sept couleurs)», a-t-elle souligné.

La veille, le musée bolivien de Caracas, a accueilli la cérémonie de sélection du nouveau conseil qui dirigera l'organisation, conformément au règlement.

Après avoir présenté plusieurs propositions approuvées par le Parti socialiste uni du Venezuela (PSUV), les législateurs ont approuvé à la majorité la nouvelle junte et conformément aux coutumes ancestrales Aray a été assermentée en plénière.

La junte élue s'est engagée à continuer à défendre les droits des peuples originaires et à lutter pour leurs revendications, ainsi qu'à rester fidèle à la Révolution bolivarienne.

Après avoir assumé la présidence de cette organisation, la dirigeante waray a assuré à cette agence que les Vénézuéliens autochtones continueraient à apporter la vérité sur le Venezuela et les résultats obtenus au cours de ces 20 années.

«Personne n'a fait plus pour les peuples indigènes que le gouvernement vénézuélien, parce que c'est le président Hugo Chávez qui nous a donné le droit de vote et qui a rendu visibles ces communautés ancestrales et leur culture», a-t-il souligné.

Le Venezuela, a-t-elle relevé, est une référence pour les peuples autochtones, par la force et l'unité atteinte par les 42 ethnies existant dans le pays.

Elle a rappelé que si dans d'autres pays comme la Colombie, des dirigeants originaires, chargés de maintenir l'équilibre politique et social de leurs communautés, sont assassinés, dans cette nation sud-américaine, des lois et des décrets sont établis pour leur protection.

Dans tant d'autres, a-t-elle précisé, ils tentent d'effacer leurs cultures, leurs coutumes, leurs dialectes et même leurs races, comme une forme de colonisation moderne pour les faire disparaître en tant que communauté.

«Mais nous sommes des peuples de paix, telle est notre prémisse, il n'y a pas de barrières, pas de frontières, pas de différences, parce que devant nos dieux ancestraux nous sommes tous égaux et nous sommes unis par l'amour de la Pachamama et de tout ce qu'elle représente», a souligné la dirigeante indigène à Prensa Latina.

Le PIA est un organisme continental et supranational permanent où ses représentants débattent des problèmes qui affectent ces peuples et proposent des mesures pour les résoudre

Il a été fondé le 29 août 1987 au Panama et ratifié lors de la deuxième réunion des législateurs autochtones, tenue à Managua le 31 août 1988, par la Déclaration de Panama, et le Groupe parlementaire vénézuélien (GPV) a été créé.

Cette instance est le porte-parole, dans le monde entier, des avancées législatives précieuses qui placent le Venezuela au centre des droits et des revendications des peuples autochtones.

Le PIA-GPV reproduit les législations qui regroupent les lois adoptées pour ces communautés, à travers le parlementarisme social indigène des propositions sont faites pour approfondir le cadre juridique qui protège leurs droits.

Grâce à l'appui du Gouvernement bolivarien et aux progrès réalisés, l'organisation continue d'associer et de renforcer les peuples originaires du pays et de coopérer avec le reste des populations ancestrales du monde.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/282430-le-parlement-indigene-plaide-pour-construire-un-monde-de-paix>



Radio Habana Cuba